



Manifestations scientifiques pour jeunes chercheurs
Ateliers de recherche
wissenschaftlichen Veranstaltungen für Nachwuchswissenschaftler
Forschungsateliers

2021 - 2023

France

Prof. Dr. Pascal Dubourg Glatigny (Directeur de recherche CNRS, Centre Alexandre Koyré, Paris)

Deutschland

Prof. Dr. Martin Aust (Professor, Universität Bonn)

Prof. Dr. Denis Eckert (Directeur de recherche CNRS, Associierter Forscher, Centre Marc Bloch)

United Kingdom

Dr. Bernhard Struck (University of St Andrews, Scotland)

***Les pratiques transnationales émancipatrices face au « paradigme
espéranto ». Expériences du long XX^e siècle.***

***Transnationale emanzipatorische Praktiken im Lichte des „Esperanto-
Paradigmas“. Erfahrungen im langen zwanzigsten Jahrhundert.***

N°	Titre / Titel	Lieu / Ort	Date et durée / Zeitraum
1.	<i>Pratiques des langues en contexte transnational / Sprachpraktiken in transnationalen Kontexten</i>	Berlin	6-8/09/2021
2.	<i>Le pacifisme en pratique / Pazifismus in der Praxis</i>	Bonn	4-6/04/2022
3.	<i>Sociétés transnationales et sociabilités nouvelles / Transnationale Gemeinschaften und neue Soziabilitäten</i>	Paris	22-24/03/2023

Contenus scientifiques et pédagogiques

Wissenschaftliche und pädagogische Inhalte

> Objectifs scientifiques	> Wissenschaftliche Ziele
<p><i>Les pratiques transnationales émancipatrices face au « paradigme espéranto ».</i> <i>Expériences du long XX^e siècle.</i></p> <p>A partir de la fin du XIX^e siècle, les échanges internationaux s'intensifient. Alors que les revendications nationales se renforcent avec la multiplication des États-nations, on voit apparaître des formes de coordination internationale de niveau mondial. Des organisations interétatiques régissant les échanges sont créées. L'usage d'une poignée de langues dominantes (français, anglais, allemand) se généralise parmi les élites, ce qui favorise le développement d'une sociabilité internationale s'exprimant notamment à travers les sociétés savantes et philanthropiques. Mais qu'il s'agisse de la première Internationale ouvrière en 1864 ou de la Chambre de commerce internationale en 1919, la mondialisation associative s'opère dans un cadre où des délégations nationales coopèrent et interagissent. Qu'elles émanent des États ou d'organisations de nature politique ou économique, les structures qui visent à moderniser et à standardiser le monde partent donc toujours d'une unité de base qui repose sur la nation.</p> <p>Dans le même temps, on observe l'émergence de nombreux mouvements issus de mécanismes de mobilisation citoyenne ou militante, qui se sont engagés sur une autre voie des relations entre des peuples de langues et de nationalités différentes : ne partant pas de « l'unité nation », sans projet direct et immédiat de transformation politique, ils renforcent les échanges directs entre des citoyens partageant une même vision du monde. Ces mouvements ne reposent pas sur une théorie ou une structure associant les nations mais élaborent peu à peu des pratiques nouvelles de l'action collective transnationale. Opérant souvent dans des franges minoritaires de la société, leur contribution à l'établissement d'une sociabilité transnationale a été négligée par une histoire largement consacrée aux mouvements qui, s'ils ne sont pas toujours majoritaires, entraînent toutefois les masses</p>	<p><i>Transnationale emanzipatorische Praktiken im Lichte des „Esperanto-Paradigmas“.</i> <i>Erfahrungen im langen zwanzigsten Jahrhundert</i></p> <p>Seit dem Ende des 19. Jahrhunderts nahmen internationale Kontakte und Beziehungen rasant zu. Während nationale Forderungen durch die Verbreitung von Nationalstaaten verstärkt wurden, kam es auf globaler Ebene zu neuen Formen und Praktiken inter- und transnationaler Koordination. Hierzu gehörten eine Anzahl zwischenstaatlicher, aber auch nicht-staatlicher Organisationen, die diesen Austausch regelten. Unter den Eliten dominierten Sprachen, vor allem Französisch, Deutsch und Englisch, was die Entwicklung einer inter- und transnationalen Geselligkeit begünstigte, aber teils auch hemmte. Vor allem in gelehrten und philanthropischen Gesellschaften kam dies zum Ausdruck. Zu nennen sind auch die Erste Internationale (1864) oder die Internationale Handelskammer (1919), die diese Art der assoziativen Globalität widerspiegeln, in denen nationale Akteure zusammenfanden. Strukturen, die darauf abzielten, die Welt zu modernisieren und zu standardisieren, gingen am Ende immer auf die Nation zurück als Einheit, unabhängig davon, ob es sich um Staaten handelte oder eher um politische oder wirtschaftliche Organisationen.</p> <p>Gleichzeitig aber lässt sich um 1900 die Entstehung zahlreicher Bewegungen beobachten, die aus bürgerlichen oder militanten Milieus entstanden, die einen anderen Weg einschlugen, um die Beziehungen zwischen Völkern unterschiedlicher Sprachen und Nationalitäten zu ordnen und zu koordinieren. Sie gingen nicht von der „Einheit der Nation“ aus. Sie hatten nicht eine politisch nationale Transformation als unmittelbares Ziel, sondern den direkten Austausch von Bürgern, welche dieselbe Vision von der Welt teilten. Diese Bewegungen basierten nicht auf der Nation als Grund- oder Basisstruktur, sondern sie entwickelten neue Praktiken und Arenen eines kollektiven, transnationalen Handelns. Nicht selten entstanden diese Bewegungen von den „Rändern“ der Gesellschaft her. Diese Art von Bewegungen sind bislang weitgehend von der historischen und sozialwissenschaftlichen Forschung übersehen</p>

dans leur sillage.

Le « paradigme espéranto » intervient ici. La notion fait référence au mouvement pour l'établissement et la diffusion d'une langue de communication « neutre », dont l'histoire invisible aux yeux des cultures dominantes rejoint le sort des libres-penseurs, des mouvements de retour à la nature (Lebensreform), d'émancipation des femmes, mais aussi des communautés de savants hors du cadre académique. Le « paradigme espéranto » désigne ainsi dans notre proposition une forme innovante et autonome de l'association non contraignante entre des individus mettant en œuvre leur action au-delà des frontières. A travers son caractère radical – instaurant une langue supra-nationale non institutionnalisée visant à abolir l'impérialisme culturel – le phénomène espéranto, dont bien des conséquences théoriques restent à analyser, nous permet de saisir les caractéristiques d'autres communautés épistémiques restées elles aussi dans l'ombre de l'histoire. Il nous donne à voir un grand nombre de configurations échappant aux catégories existantes.

Contrairement à l'internationalisme socialiste ou au lobbying interétatique, ces mouvements ne se résument pas à des formes de coordination hiérarchisée entre sections nationales. Ainsi, la question de la communication et par conséquent de la langue se place au premier plan. Dans les années 1880, l'hypothèse d'une langue de communication universelle est à l'ordre du jour et provoque d'intenses débats, notamment à la *Philosophical Society* de Philadelphie, la société savante fondée par Benjamin Franklin.

L'espéranto, dont les premiers textes sont publiés en 1887 à Varsovie, est alors la seule proposition d'ingénierie linguistique interculturelle qui parvient à s'enraciner dans une communauté mondiale. Ce succès est dû notamment aux modes d'organisation que se donnent les espérantistes, à travers des annuaires fournissant la possibilité de contacts interpersonnels, l'établissement d'une presse indépendante et la dissémination d'une sociabilité temporaire par des congrès et rencontres de toute nature. Ils mettent en œuvre un transnationalisme pratique, de

worden.

Hier setzt das Konzept „Paradigma Esperanto“ an. Es nimmt Bezug auf jene Bewegung, die es sich zum Ziel setzte, eine einheitliche, der Idee nach „neutrale“ Sprache einzusetzen und zu verbreiten – „Esperanto“. Gleichzeitig umfasst das weitere „Paradigma Esperanto“ jedoch mehr als nur die Hilfssprache Esperanto. Eine Reihe von anderen Bewegungen entstand etwa synchron zu Esperanto. Hierzu gehören Freidenker, die „Lebensreform“, die Frauenbewegung, aber auch Wissensgemeinschaften, die außerhalb etablierter akademischer Institutionen und Rahmen fungierten. „Paradigma Esperanto“ meint somit für den analytischen Rahmen dieses Programms eine weit gefassteres, jedoch weitgehende synchrone und zum Teil lose miteinander verbundener neuer, innovativer, und autonomer Assoziationen außerhalb, jenseits, und unterhalb der nationalen Ebene. Als gewissermaßen radikale Ausformung einer „neutralen“, übernationalen und nicht-institutionellen Sprache war Esperanto lediglich ein Aspekt dieser neuen Assoziationen und Bewegungen und gleichzeitig etwas übergeordnetes, trafen sich doch viele Freidenker und Frauenaktivistinnen auch als Esperantisten und Esperantistinnen – jedoch auch bei weitem nicht alle. Jedoch bleiben das Phänomen Esperanto oder „Paradigma Esperanto“ in seiner Eigenart wie in seinen Überschneidungen mit anderen Geselligkeitsformen, Aktionsgemeinschaften zu erforschen. Oft sind diese Gruppierungen und Aktionsformen für sich untersucht worden, als Einzelteile, als Gruppen, jedoch noch nie als eine Gesamtformation.

Die hier genannten (und andere) Gruppierungen und Aktivisten unterscheiden sich von der Sozialistischen Internationalen oder auch von zwischenstaatlichen Akteuren und Gruppen. Nicht zuletzt, weil sich Esperantisten, Freidenker oder die Naturbewegung nicht bzw. nicht ausschließlich national organisierten und hierarchisierten. Seit den 1880er Jahren, nicht zuletzt in den Debatten der *Philosophical Society* in Philadelphia und andernorts, verdichtete sich die Debatte um die Notwendigkeit einer universellen Kommunikationssprache. Obwohl das Phänomen einer neutralen Hilfssprache keineswegs neu war.

Die ersten Texte und Grammatiken in Esperanto wurden 1887 in Warschau verfasst. Schnell fasste diesmal die Idee einer einfachen, pragmatischen, universell einsetzbaren Sprache Fuß um 1900. Die rasche weltweite Verbreitung des Esperanto (jedoch mit großen Lücken) basierte auf einer

dimension rapidement mondiale, qui prend résolument sa place hors du contrôle des États et des institutions internationales. Peu à peu, en tissant un réseau basé sur des formes très souples d'engagement des individus, le mouvement espérantiste donne vie à une nouvelle pratique égalitaire d'échanges entre citoyens de différentes langues et cultures, préfigurant un monde libéré de ses frontières. D'autres mouvements réformateurs de la période contemporaine sont aussi parvenus à une diffusion mondiale de leurs idées, de leurs croyances ou de leurs modes de vie, à l'écart des tutelles institutionnelles et des affiliations politiques. On les rencontre tant dans le domaine des pédagogies nouvelles construisant l'autonomie de l'enfant, du mouvement coopératif qui vise à transformer les rapports économiques par la pratique, des comportements instaurant un nouveau rapport avec la nature et les animaux, des religions syncrétiques de tendance irénique que des mouvements féministes ou de jeunesse. L'histoire de cette coopération entre citoyens mérite d'être examinée dans ses dimensions sociale et culturelle, au niveau des acteurs individuels, des petits collectifs (groupes militants) et des réseaux, dans les interactions entre mobilisations locales et échanges transnationaux. Fondées sur l'établissement de nouvelles pratiques quotidiennes plus que sur le culte d'une transformation sociale lointaine et téléologique, ces formes de sociabilités nouvelles ont souvent donné lieu à une production littéraire et intellectuelle dont la spécificité reste à saisir. Leur caractéristique commune réside dans l'association entre un objectif de nature idéaliste et des modes d'organisation et de communication gouvernés par la pragmatique. La singularité de l'expérience espérantiste – dont la raison d'être réside dans son caractère mondial et transnational - permet-elle de regarder d'une manière nouvelle la constitution progressive de ces mobilisations citoyennes qui s'étendent au-delà des frontières ? En puisant des exemples dans différents domaines, nous chercherons à décrire et à caractériser ces expériences d'organisation décentralisée à l'échelle mondiale, qui comme le mouvement espérantiste, construisent des réseaux se structurant en maillage non hiérarchisé.

systematischen, jedoch dezentralen und nicht-territorialen Organisation, auf jährlichen internationalen Kongressen ab 1905, die persönliche Kontakte ermöglichten. Hinzu kamen lokale Clubs und Assoziationen, sowie ein weit gespanntes Korrespondenz- und Kommunikationsnetzwerk u.a. bestehend aus Journalen und Zeitschriften. Es handelte sich um einer Art praktizierter Transnationalismus von beinahe globaler Dimension. Nach 1900 entwickelte sich rasch eine Art Netzwerk (mal stark und fest verknüpft, mal lose), das sich über Kongresse, Korrespondenz und das Engagement Einzelner ergab. Der Grundtenor war eine egalitäre Praxis des Austausches, der Zirkulation von Information und Wissen über Sprachen und Kulturen hinweg. Als Vergemeinschaftungsform hatte die Bewegung nicht die Abschaffung von Staaten und Nationen im Sinn, aber zumindest die Überwindung ihrer Grenzen, sei es national, territorial, sprachlich und kulturell. Aber das „Paradigma Esperanto“ steht eben auch nur für als Paradigma dieser Zeit, des langen 20. Jahrhunderts (mit allen Brüchen und Kontinuitäten). Andere zeitgenössische Reformbewegungen basierten auf ähnlichen Ideen, Praktiken und zielten auf eine globale Verbreitung und Vernetzung ab, sei es von Ideen, Glauben, Lebensformen – unabhängig und jenseits anderen institutioneller und politischer Beschränkungen. Wir begegnen solchen Bewegungen in Bereichen von Pädagogik (zur Autonomie des Kindes), zur Kooperativenbewegung (zur Reform ökonomischer Bereiche und Lebensmodelle), der Naturbewegung oder dem Tierschutz, in synkretistischen Religionen (irenischer Tendenz), in der Frauen- und Jugendbewegung. Diese Aktionsformen und Vergemeinschaftungen in ihrer Gesamtheit und in ihrem jeweiligen Zusammenhang und Kontext zu erschließen und zu erforschen in sozialer und kultureller Hinsicht, ist Ziel unseres Programms. Es bezieht sich auf die Ebene einzelner Akteure, von Gruppen, Gemeinschaften und Netzwerken. Es bezieht sich auf deren Interaktion und Mobilisierung auf lokaler Ebene sowie auf transnationale Kooperationen und Verbindungen. All diese Verbindungen und Alltagspraktiken brachten eine Vielzahl von neuen literarischen und intellektuellen Formen hervor, welche dieses Projekt näher beleuchten wird. Gemeinsam war all den hier genannten Bewegungen (und möglicherweise anderen) die pragmatisch orientierten Kommunikationsformen (hiervon war Esperanto lediglich ein Mittel zum

Il s'agit donc de considérer ici le phénomène espéranto comme structure matricielle qui permet d'analyser le fonctionnement de nombreux autres mouvements témoignant de l'émergence d'une société civile transnationale. Dans tous les domaines de l'activité humaine, les espérantistes ont proposé leur langue comme instrument auxiliaire de mise en relation des acteurs à l'échelle mondiale. Il s'agit en retour de nourrir ce questionnement par des exemples issus des sphères d'action et de pensée les plus variées caractérisés par des modes de dissémination similaires.

L'objectif du cycle d'ateliers est de fournir un lieu d'échange et de réflexion commune sur ces formes spécifiques de mondialisation, issues de mécanismes de mobilisation citoyenne ou militante mais sans projet direct et immédiat de transformation politique. Il vise aussi à structurer un dialogue entre jeunes chercheurs et chercheurs confirmés, pour des travaux qui s'inscrivent dans une perspective mondiale, durant le long XX^e siècle. Il s'agit enfin de favoriser l'émergence de terrains de recherche radicalement nouveaux, de poser la question de la constitution des sources relatives aux mobilisations transnationales non institutionnalisées et de réinterroger la transition entre colonialisme et globalisation au prisme des pratiques alternatives qui s'y sont opposées.

Zweck), sowie ein idealistisches Ziel. Die sicherlich in vielerlei Hinsicht einzigartige Idee und Praxis der Esperantisten (zugleich global in Reichweite und transnational in ihrer Organisation) erlaubt jedoch all die anderen, sich beinahe synchron formierenden Gruppierungen und deren Organisation (als Form von Zivilgesellschaft) jenseits von Grenzen neu zu beleuchten und zu untersuchen. Gerade der weite Blick auf verschiedene Felder, die oben skizziert worden sind, erlaubt es uns im Rahmen dieses Projektes, die Erfahrungen und Praktiken dezentraler, in einigen Fällen globaler, nicht-hierarchischer Organisation zu untersuchen.

Es geht uns also bei dem „Paradigma Esperanto“ um die Erfassung eines seit dem späten 19. Jahrhunderts entstehenden Phänomens, das die Esperantobewegung umfasst, die aber stellvertretend und paradigmatisch für etwas sehr viel weiter gespannteres steht: für neue Ideale, Strukturen, Kommunikationsformen einer transnationalen und zum Teil globalen Zivilgesellschaft. Dabei war Esperanto mit dem idealistischen Ziel einer gemeinsam geteilten, nicht hierarchischen Hilfssprache eventuell nur die radikalste Ausformung, zugleich aber auch die loseste, da nicht an sich zielgerichtete Bewegung (anders als die Frauenbewegung, religiöse Bewegungen und anderen Reformbewegungen).

Das Ziel des Projektes und der drei Workshops ist es, ein Netzwerk und ein Austauschforum zu schaffen, das die genannten Bewegungen einzeln und im Ganzen systematisch zusammenbringt, deren Aktions- und Interaktionsformen wie Kommunikationsmechanismen und Alltagspraktiken untersucht. Ziel der Workshops ist es, einen Dialog zwischen interessierten Forscherinnen und Forschern zu etablieren, zwischen Deutschland und Frankreich und verschiedenen Drittländern, zwischen jüngeren Kolleginnen und bereits etablierteren Kolleginnen und Kollegen. Zeitlich bezieht sich unser Gesamtprojekt auf das lange 20. Jahrhundert. Dieses ist zwar von Brüchen geprägt, jedoch ziehen sich die seit den 1880er Jahren etablierten Geselligkeitsformen, Kommunikationsformen und Praktiken durch das gesamte lange 20. Jahrhundert und durch eine Vielzahl von alternativ orientierten oder Reform orientierten Bewegungen.

Description des trois ateliers	Beschreibung der drei Workshops
<p>Le programme consiste en une série de trois ateliers qui associent les interventions d'étudiants (master), de jeunes chercheurs (doctorants et post-docs) et de chercheurs confirmés. Elles prendront la forme de conférences et d'ateliers autour de thèmes spécifiques ou de problèmes méthodologiques (question des sources, appareil conceptuel).</p> <p>Atelier 1 (06-08 septembre 2021)</p> <p><i>Pratiques des langues en contexte transnational</i></p> <p>Les usages et circulations des langues minoritaires dans un contexte international permettent d'observer des fonctionnements « transversaux ». L'espéranto constitue ainsi une expérience linguistique non centralisée. Au-delà de l'acte initial de Ludwik Zamenhof en 1887 qui propose une nouvelle langue de communication internationale, le pouvoir de décision est rapidement dévolu à la communauté des locuteurs, qui fonctionne comme un « collège invisible » faisant évoluer la langue par l'usage, mais aussi comme un parlement démocratique qui s'exprime par le vote sur les évolutions souhaitables. De même, les espérantistes font immédiatement un effort soutenu de diffusion auprès d'un grand nombre de communautés linguistiques. Pas uniquement dans les grandes langues de communication d'alors, langues par ailleurs « impériales » (français, anglais, allemand, russe...), mais également en direction de peuples dominés et sans État (le premier manuel en polonais paraît en 1887, le letton en 1889, le lituanien en 1890) ou les Juifs d'Europe orientale (deux ouvrages, en yiddish et hébreu, paraissent dès 1888). Cette démarche démontre le souci particulier d'une diffusion de la langue nouvelle via des imprimés à destination de l'ensemble de la communauté des nations. L'histoire postérieure de l'espéranto montre la persistance de cet effort « égalitaire » mondial au-delà des communautés linguistiques d'origine européenne : on trouve les premiers manuels en japonais en 1906 ou en chinois en 1915. Dans d'autres registres de l'action collective, on peut s'intéresser au statut des langues et aux pratiques linguistiques dans les mouvements et/ou groupes transnationaux se revendiquant d'une éthique égalitaire. Les langues d'échange des communautés en migration ou en diaspora offrent aussi un terrain particulièrement riche pour l'analyse de ces circulations et usages linguistiques</p>	<p>Das beantragte Programm umfasst insgesamt drei Workshops (ateliers) bestehend aus Beiträgen von Masterstudierenden, Doktorandinnen und Doktoranden, PostDocs und etablierten Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern. Jeder der drei Workshops befasst sich mit einem eigenständigen Thema und den jeweiligen methodischen Zugängen, Quellen und Konzepten.</p> <p>Atelier 1 (06-08 September 2021)</p> <p><i>Sprachpraktiken in transnationalen Kontexten</i></p> <p>Der Gebrauch und die Zirkulation von Minderheitensprachen in internationalen Kontexten erlaubt es eine Art „Transversale“ zu verfolgen. Esperanto selbst eine nicht-zentralisierte Art der Spracherfahrung und -praxis. In Folge der Erschaffung von Esperanto durch L.L. Zamenhof im Jahr 1887 als eine Hilfssprache zur internationalen Kommunikation fand diese rasch Anhänger in Europa und weltweit. Die Sprache und ihre Sprecher fungierten als eine Art „unsichtbares Kolleg“ (collège invisible), das die Sprache in der Praxis und durch Praxis weiter entwickelte. Das geschah in einem kommunikativen und demokratischen Prozess, begleitetet durch das Abwägen von Argumenten, Praktikabilität und Abstimmungen. Gleichzeitig arbeiteten Esperantisten schon früh daran, die Sprache aktiv zu verbreiten, nicht nur unter den „großen“ und „imperialen“ Sprachen der Zeit wie Französisch, English, Russisch und Deutsch, sondern auch unter denen, die unter imperialer Herrschaft standen. So erschienen 1887 eine Esperanto Grammatik auf Polnisch, in den Jahren 1889-90 Lernmaterialien auf Litauisch und Lettisch und etwa zeitgleich auch auf Jiddisch und Hebräisch. Über diese frühen Lernmaterialien, Grammatiken und Vokabellisten fand Esperanto schnell Anhänger, Lerner und schon bald Sprecher in vielen Regionen und Nationen. Die Verbreitung bzw. Annahme von Esperanto ist ein Anzeichen für den Versuch eine „sprachlichen Gleichheit“ und „Sprachgerechtigkeit“ unter und zwischen den verschiedenen Sprachgruppen (groß, klein, imperial, nicht-imperial) herzustellen. Dies zeigen nicht zuletzt auch die ersten Esperantowerke auf Japanisch (1906) und Chinesisch (1915). Auf einer anderen Ebene spricht dieser Workshop die Sprachpraktiken und Kommunikation innerhalb anderer, transnational organisierter Reformbewegungen und Gruppierungen an, die sich ebenfalls an einer Ethik der Gleichheit oder</p>

à l'échelle mondiale, qui échappent à une autorité linguistique centralisée.

Atelier 2 (4-6 avril 2022)

Le pacifisme en pratique

Pacifisme et projets réformistes d'échelle mondiale ont été et restent étroitement liés. Les intentions pacifistes du mouvement espérantiste sont ancrées dans son acte de naissance. Elles ne se résument toutefois pas à l'idée naïve dans laquelle on les confine parfois et qui supposerait qu'un monde sans barrières linguistiques soit débarrassé des conflits armés. La proposition fondatrice de Zamenhof (1887) vise cependant clairement à neutraliser les risques de belligérance en abolissant toute forme de domination linguistique et culturelle. En restaurant à tous les peuples de la terre leur légitimité et leur dignité, l'espéranto offre alors une perspective égalitaire dans un monde apaisé. Mais la contribution à la paix ne reste pas théorique. Fondée en 1936 à Genève, l'organisation *Interhelpo* vient d'abord en aide aux espérantistes internés et organise des évacuations vers les pays neutres. Après la déclaration de la guerre, le réseau espérantiste, en liaison et parfois malgré les services de la Croix-Rouge, déploie son action au-delà de sa propre communauté.

D'autres tendances pacifistes à leur tour ne se sont pas bornées à réclamer le désarmement comme seule source d'une paix perpétuelle. L'évolution des pratiques culturelles, l'abolition des inégalités sociales, la fin de l'exploitation capitaliste nationale et outre-mer, l'égalité entre les hommes et les femmes, l'instauration de règles de commerce mondiales sont des arguments régulièrement revendiqués comme autant de moyens de parvenir à la paix.

L'atelier vise à examiner l'attitude des mouvements ayant promu des idéaux universalistes et pacifistes au moyen d'une transformation des échanges et d'une coopération directe entre citoyens de différents pays. Ce n'est donc pas tant le contenu idéologique de l'idéal pacifiste qui se joue ici mais les moyens que ses promoteurs se donnent au quotidien pour y parvenir. Simultanément, l'atelier vise à interroger la relation entre le pacifisme vécu au sein du mouvement espérantiste et les tendances dominantes chez les militants des droits humains de la période considérée.

Neutralität orientierten. Weiterhin geht es um den Sprachgebrauch unter Migranten und Diasporagruppen, um sich Fragen zum Sprachgebrauch an Orten zu nähern, die sich einer zentralisierten Sprachkontrolle entziehen.

Atelier 2 (2-4 April 2022)

Pazifismus in der Praxis

Pazifismus und andere Reformprojekte waren auf globaler Ebene stets eng miteinander verbunden. In der Esperantobewegung selbst ist die Idee des weltweiten und nationsübergreifenden Friedens von Beginn an zentral verankert. Dabei handelte es sich keineswegs um eine naive Idee, indem die Esperantobewegung hoffte, alle Barrieren und Grenzen schlicht abzuschaffen. Zamenhof selbst ging es von Beginn an, seit 1887, eher um eine Neutralisierung der Risiken von bewaffneten Konflikten, indem jegliche linguistische Dominanz aufgehoben bzw. durch Esperanto überwunden werden sollte. Das Ziel von Esperanto war nicht die Aufhebung von Nationen, Staaten und Nationalsprachen. Es ging vielmehr darum, jedem Volk, jeder Nation, jeder Sprachgruppe eine gleichberechtigte Stimme zu geben – im Idealfall in einer dauerhaft befriedeten Welt. Dieses Ziel blieb nicht nur Theorie. Im Jahr 1936 wurde in Genf die *Interhelpo* gegründet, eine Organisation, die es zum Ziel hatte, verfolgte oder inhaftierte Esperantisten in neutrale Staaten zu überführen. Nach Beginn des Zweiten Weltkrieges versuchte die Esperantobewegung trotz und zum Teil gemeinsam mit dem Roten Kreuz diese humanitären Hilfsaktionen auch über die Esperantogemeinde hinweg auszuweiten.

Andere Pazifisten gingen ähnlich über die Forderung der Abrüstung hinaus. Es ging um die Etablierung und Verbreitung von kulturellen Praktiken, die Abschaffung sozialer und kultureller Unterschiede, das Beenden von durch Kapitalismus erzeugter Ungleichheiten auf nationaler und globaler Ebene. Unter Pazifisten ging es zugleich um die Gleichstellung von Frauen und Männern, die Etablierung internationaler Regeln für Waren, Verkehr und Wirtschaft. All diese Instrumente sollten zu einem dauerhaften Frieden beitragen.

Diesen und anderen Fragen und Gebieten widmet sich dieser zweite Workshop. Im Zentrum stehen nicht nur die pazifistischen Ideale, sondern vor allem die zahlreichen Praktiken und Instrumente. Gleichzeitig fragt der Workshop nach dem Verhältnis des Pazifismus innerhalb der Esperantobewegung und den entsprechenden Vorstellungen unter Völkerrechtlern der Zeit.

Atelier 3 (22-24 mars 2023)*Sociétés transnationales et sociabilités nouvelles*

En proposant un nouveau moyen de communication qui, à son origine, relève de l'ingénierie linguistique, l'espéranto prend place à la fin du XIX^e siècle dans le mouvement des innovations techniques. Comme le télégraphe ou la radio, il suppose une évolution des modes de transmission et de diffusion de l'information. Son originalité réside cependant dans son caractère hybride : création intellectuelle, il ne doit sa survie et son enracinement qu'à la communauté humaine qui s'en empare, lui donne vie et le fait évoluer.

Sans attaches territoriales, les espérantistes créent rapidement leurs formes de mobilité propres. Leur sociabilité en réseaux souples et décentralisés donne lieu à de nouveaux modes de voyages, déplaçant le point de vue de l'ethnologue amateur, à mi-chemin entre le récit de l'intérieur et la vision extérieure. Les voyageurs espérantistes cherchent des expériences détachées des circuits standardisés. Cette inclination au voyage trouve aussi son expression collective dans des rencontres et congrès dont les villes d'accueil successives mettent en relation les lieux d'un espace symbolique en cours de constitution. Dans cet esprit, loin des intérêts pécuniers de l'industrie touristique, les espérantistes ont établi dès 1974 leur système précurseur du *couch surfing*, grâce à la mise en place d'un Passeport Esperanto (Pasporta Servo) permettant de bénéficier d'un hébergement gratuit chez d'autres espérantistes.

L'atelier a pour but de mettre en perspective l'expérience très précoce des espérantistes dans l'établissement de réseaux informels citoyens avec d'autres mouvements engagés dans des pratiques innovantes de l'échange transnational.

Atelier 3 (22-24 März 2023)*Transnationale Gemeinschaften und neue Soziabilitäten*

Die Esperantobewegung schuf schon bald im frühen 20. Jahrhundert eigene Formen der Mobilität und des Austausches auf nicht-territorialer Ebene. Diese neuen Formen der Soziabilität beruhte oft auf weichen und geographisch weit entfernten (aber auch lokal nahen und festen) Netzwerken. Grundsätzlich aber war die Bewegung dezentral organisiert und beruhte organisatorisch auf Korrespondenz, Bewegung und Reisen. Esperantisten waren somit eine Art „Amateurethnologen“. Die Organisationsstrukturen luden die Aktivisten ein, sich aus ihrem Heimatort, der Heimatgemeinde, der Nation zu lösen, um mit der Esperantobewegung in direktem Kontakt zu sein, vor allem auf Treffen und Kongressen. Die Organisationsstruktur dieser Art der Soziabilität beruhte auf einem ständigen Wechsel zwischen „innen“ und „außen“. Die Bewegung beruhte somit auf Bewegung, vor allem den Reisen zu Kongressen. Den gewählten Kongressorten und -städten wohne somit eine starke symbolische Kraft inne, sie waren eine Art Symbolraum, in dem sich die Esperantobewegung ständig neu und weiter konstituierte. Weit über touristische und finanzielle Aspekte hinaus entwickelten sich aus den jährlichen Kongressen (ab 1905) neue Sozialformen, u.a. mit der seit 1974 weltweit etablierten Form des *couch surfing*, die es über einen Esperantopass (Pasporta Servo) erlaubt, freie Unterkunft und Logis bei anderen Esperantisten zu finden.

Dieser Workshop hat zum Ziel, diese Art von informellen Netzwerken, Praktiken der Mobilität und des transnationalen Austausches zu untersuchen.